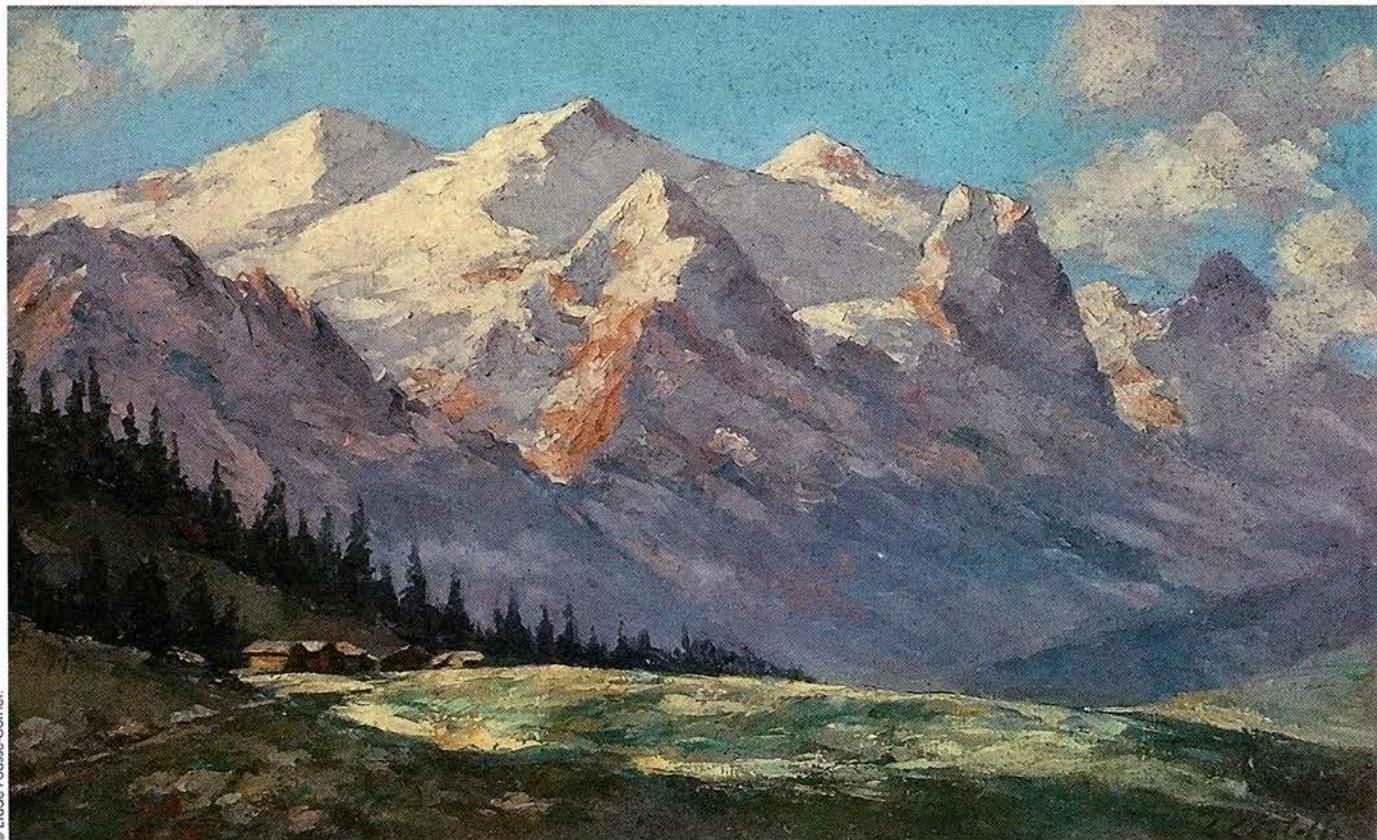


PEINTURES

TEXTE : CÉCILE YBERT

PHOTOS : J. CHAMOUX/MTAIMAGES.COM ET DIVERS



© Étude Pousse-Cornet.

LES TABLEAUX DE

Des œuvres au sommet

Représentée en hiver comme en été, la montagne est le motif récurrent de quelques artistes, inconditionnels des mille et une facettes de ces lieux. Nous vous invitons à une promenade vivifiante à travers une sélection de paysages du xx^e siècle, grandioses, inquiétants, polychromes ou blancs immaculés...

Dès le xv^e siècle, la montagne apparaît ponctuellement sur les œuvres peintes en Occident. Restituée, voire réinventée dans l'atelier, elle n'est qu'un élément du décor. Ces paysages prennent de l'importance au xviii^e siècle. Ils gravissent encore une étape au milieu du siècle suivant avec l'essor de la peinture de plein air. Le développement du rail, qui permet d'atteindre des sites jusque-là très enclavés, la généralisation du tube de peinture, la vogue de l'aquarelle... s'avèrent utiles pour s'aventurer sur le motif. Maître Pierre Blanchet, qui

dirige plusieurs ventes thématiques chaque année, estime néanmoins que "le paysage de montagne du xix^e siècle reste un prétexte. Le contraste est notable avec la production du siècle suivant. Au xx^e siècle, la montagne s'empare véritablement du premier rôle et le genre gagne en notoriété". Selon le commissaire-priseur, la spécialité atteint même un sommet dans les années 1950-1960. "Couleurs éclatantes, lumières : les réalisations de l'après-guerre sont plus gaies, plus décoratives qu'auparavant." Les lieux sont aussi facilement identifiés : "les représentations sont beaucoup plus précises et documentées que sur les tableaux des générations passées". Quelques peintres com-

SUITE PAGE 37